

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1851 \(1er janvier-10 novembre\) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'Assemblée](#)[Item](#)[Schlangenbad, Mardi 19 août 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Schlangenbad, Mardi 19 août 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Femme \(maternité\)](#), [Femme \(politique\)](#), [Femme \(portrait\)](#), [Politique \(Allemagne\)](#), [Politique \(Autriche\)](#), [Politique \(France\)](#), [Portrait](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1851-08-19

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3008, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Schlangenbad le 19 août 1851 Mardi

La nouvelle de cet empire est la visite faite hier par le roi de Prusse au Johannisberg. Il s'y est arrêté une demi heure en se rendant de Stolzenfels à

Mayence. Je suis charmée que le Prince Metternich ait eu cette petite satisfaction mais voilà le roi aussi compromis que possible vis-à-vis des libéraux. La journée a été bien froide & pluvieuse, je n'ai pu sortir qu'en voiture fermée.

Montebello me mande les couches de sa femme & ses inquiétudes. Vous ne m'en avez rien dit. Peut-être au reste cela s'est-il passé depuis votre départ de Paris. Il a l'air bien tracassé de la santé de sa femme. Le 20. Mauvaise nuit, ma tête, mon estomac, ma langue tout va mal. Triste, voyage.

Ce sera curieux de revoir en son temps les acteurs revenir à Paris, & Changarnier sur tout. Que de pitoyables. manœuvres. Quelle pauvre figure he cults. Je reviens à Aberdeen. Il faut absolument que vous lui fassiez sentir la lourde faute qu'il a commise en permettant à M. Gladstone de lui adresser de pareilles diatribes. C'est vraiment honteux. Il devrait faire quelque chose pour se relever de là. Mais Je me rabache. Adieu. Adieu.

La duchesse de Hamilton femme douce & sensée, connaît beaucoup le Président. Elle parle de lui très bien elle vante son esprit, son bon sens, son bon cœur, bon gout. Elle dit tout cela très simplement. Adieu encore adieu. Je vous écrirai encore demain à Paris. Donnez ordre là où vous envoyer ma lettre. à Londres.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Schlangenbad, Mardi 19 août 1851,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1851-08-19

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 11/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4011>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 19 août 1851 Mardi

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionSchlangenbad (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

3008

Schauqued le 19 aout 1857.
Mardi.

La nouvelle de ce voyage
est la visite faite hier par
le roi de Bruxelles au Takamaka.
Il y a huiti^e une decin
heure en se rendant de
Stalgentals à Mayenne.
J'aurai dormi quelques
instants et ai eu cette
petite satisfaction. mais
voilà le roi aussi courroux
que possible vis à vis des
bibacay.

La jorom^e a été très froide
et pluvieuse, j'ai pris toutes
les vitres cassées.

Montebello me manche

les couleurs & la forme des
inquiétudes. vous ne m'avez pas
qui dit. peut être au contraire
j'en ai passé depuis trois mois
de Paris. il a été très troublé
d'abord de sa femme.

le Dr. mauvaise unit,
ma tante, mon épouse, mes
enfants tout va mal toute
moyenne.

Il sera cinq ans de recouvrement
au moins les actes rachetés
à Paris. à l'augmentation
tout. que de pitoyables
miserables. quelle peine
figurée le culte.

Il revient à Anderlecht. il faut
absolument que Mme lez
passer soit la lente
peut qu'il a convaincu
un proche collègue à M. Goblet
de lui adresses de parisiennes
D'abord. c'est vraiment
horrible. il devrait faire
quelque chose pour se
relancer de là. mais
il va falloir.

Adieu, adieu. Le docteur
de Hamilton ferait
bonne impression, connaît
beaucoup d'expérient.
elle perdrait lui très bien

Mercante van Egypt, van
bon beur, van bon facine, bon
goedt. elle dit tout cela très
simplement.

adieu encore adieu. J.

Si vous levez au... Je me
rends à Paris. Vous me
diriez lorsque une lettre
à Londres.

S. Maupassant le 20 aout
1851.

un j'accuse vous écrivons
que il n'y a vraiment pas de
peur réelle trop tôt.
j'ai ce matin écrit à Alfred
Auguier. il a demandé mon
passaport. il va donc par la
voie aérienne ou l'état de
la santé. s'il y a quelque
accident il s'adressera
au fr. Nécessaire. Si cela
n'allait pas, je verrai la Adminis-
tration. mais je crois que
n'accordera pas bientôt de temps
le 21.

Vous devez avoir reçu toutes
mes lettres et autres autres
celles où je vous remercie